

EXCLUSIF: >P. 2 ET 3

La loi qui va tout
changer dans
les stades!



La Meuse N°1 EN VENTE

SUPPRESSE

Samedi 6 juillet 2013 | n°182 | 1,50€ | Le quotidien de Liège



> P. 12 ET 13
DES DIZAINES DE PHOTOS
JAMAIS VUES

Philippe nous ouvre son album privé

GRATUIT
Notre
supplément
Mathilde, Reine
des cœurs 16 PAGES



AWANS - DALHEM > EXPLOSION > P. 19

Colis piégé: la police piste un fou furieux

19/07/2013 08:57:00



Après Dalhem, un colis piégé a fait un blessé en explosant hier à Awans. La police est sur une piste sérieuse.

POLITIQUE > P. 21

Joëlle Milquet pour remplacer Marie-Do Simonet comme ministre



OFFICIEL > P. 46 ET 47

Charlotte de Monaco enceinte de Gad Elmaleh!



SOLDES SOLDES SOLDES

Découvrez quelques exemples
de nos soldes en ligne sur
www.imagine.be
et en magasin

SOLDES SOLDES SOLDES

Route de Condé, 130 | 4101 Neupré
Tél: 04 371 88 65 | Fax: 04 371 57 86
www.imagine.be | imagine@imagine.be
Ouvert de 10h à 18h | Ouvert le dimanche
Ferme le mardi



LG
12 ans de succès



Voyagez en première classe.
Payez le tarif Economy
chez Barvaux.

En juin, un stock limité de Mercedes
Classes C3 à 17.000€ TTC.

Vous êtes directeur commercial et vous avez
des impératifs liés à votre métier?
Barvaux S.A.
Rue des Yverna 1 - 4020 Liège - Tél : 0434 80 40
www.barvaux.be

Vous êtes un particulier et vous souhaitez acheter
une Mercedes en leasing? Barvaux vous propose
un service dédié à votre service client. Vous pouvez
acheter une Mercedes en leasing à 100% de financement
avec un apport de 10% et un contrat de 36 mois.
Barvaux vous propose également un service de location
à long terme avec un contrat de 36 mois.

Nearly New Car
by Mercedes-Benz

Claude Barzotti a 60 ans : « Je veux encore vivre de galas »

Le chanteur italien nous reçoit dans sa superbe maison de Court-Saint-Étienne (six chambres super équipées, une piscine, un home cinéma...). Il nous parle de son enfance dans un milieu modeste, de

sa carrière, de ses chouettes rencontres et de son avenir. A 50 ans qu'il fêtera en Italie (samedi prochain entouré de 200 amis), il enregistre deux nouveaux albums et repart en tournée. Lui, chanteur de charme ?

Il s'en défend. « Je suis un chanteur de mélodies, je ne suis pas Julio Iglesias ». Rencontre avec un homme qui n'a rien à vous cacher. ■

M. SPARMONT

L'interview du samedi



Claude Barzotti, comment va votre santé ? (l'homme on le sait à 60 ans des problèmes de santé, il a été victime d'un infarctus, il a eu des gros coups de fatigue, il a dû se balancer comme ses vieux démons, l'alcool...)

Il nous répond avec un large sourire, calmement : là, je vais bien, je me surveille, j'ai encore des hauts et des bas, je suis encore parfois fatigué mais, globalement, ça va. (Et sans qu'on lui demande, il nous ouvre son nouveau bar. Un beau meuble... pratiquement vide. Que des verres, pas de bouteille). Je ne me sens pas trop mal, prêt à repartir en

tournée, j'ai un bel agenda. **Vous repartez en tournée... dont au Liban ?**

Oui, j'ai beaucoup de succès là-bas (il rit). Ce samedi je chante au Beau Vêlo de Ravel à Sully. Puis j'ai des dates en France, en Algérie... et la princesse de Dubaï m'a demandé de chanter pour elle. Cela ne se refuse pas (il rit). A côté de cela, je suis en studio, je viens de terminer un album avec 15 chansons italiennes. Il va sortir en septembre. Je prépare encore un double album avec des reprises des plus grands : Brel, Ferrà, Aznavour... Bref, je suis en plein boulot. Ajoutez à cela plusieurs croisières où je vais me produire.

Comment passe-t-on de mécanicien vélo à chanteur à succès ?

J'ai vraiment eu beaucoup de chance et j'ai fait des rencontres formidables. J'ai un parcours atypique, je suis un autodidacte. Jeune, j'étais fauché, je faisais un peu de tout mais mon principal boulot, c'était mécanicien vélo. Adolescent, j'étais chanteur d'un groupe de bal et j'ai écrit mes premières chansons. A 18 ans, j'auditionne devant

Roger Meylemans, directeur de Vogue Belgique. J'avais une trouille pas possible. Mais il me propose immédiatement un contrat d'artiste. Le succès de mon premier disque est plutôt confidentiel... En 1978, je vends 250 exemplaires d'une chanson dédiée à Claude François. Cela ne me motive pas. Mais je suis directeur artistique et représentant des disques de la compagnie de Roger Meylemans. Je veux arrêter la chanson mais je fais

« SI J'AVAIS DÛ FAIRE UN AUTRE MÉTIER, J'AURAIS VOULU ÊTRE PROF DE GYM »

une autre rencontre exceptionnelle : Pierre et Michel Celie. A cette époque, j'avais déjà écrit « Madame » mais personne ne l'avait jamais écoutée.

« Madame », un carton, un disque vendu à 400.000 exemplaires. C'est qui cette « Madame » ?

Je ne sais pas et je crois que je ne le saurais jamais. Tant mieux d'ailleurs, sans quoi,

ce tube ne se serait jamais appelé « Madame ». L'histoire ? J'étais jeune encore (il rit). A la terrasse du Métropole à Bruxelles, j'ai eu le vrai coup de foudre pour une dame qui devait avoir 40 ans ou un peu plus. Je n'ai jamais osé l'accoster, j'ai écrit pour elle ! Cela m'a valu d'entrer au Guinness Book. A l'époque, c'était le meilleur 45 tours vendu. Goldman était mon rival (il rit encore) : lui est au Guinness pour le meilleur 33 tours vendu.

Puis il y a le Rit!, classé 26 semaines dans les hits-parades, vendu à 1,5 millions d'exemplaires...

Oui, vrai. Mais « Madame » reste mon disque préféré. Je le dis encore, le succès je le dois aussi aux autres. Dont Michel Drucker, par exemple. Mon passage chez lui, en 1983, a été un tremplin.

Vous êtes finalement un chanteur de charme... pour un public âgé ?

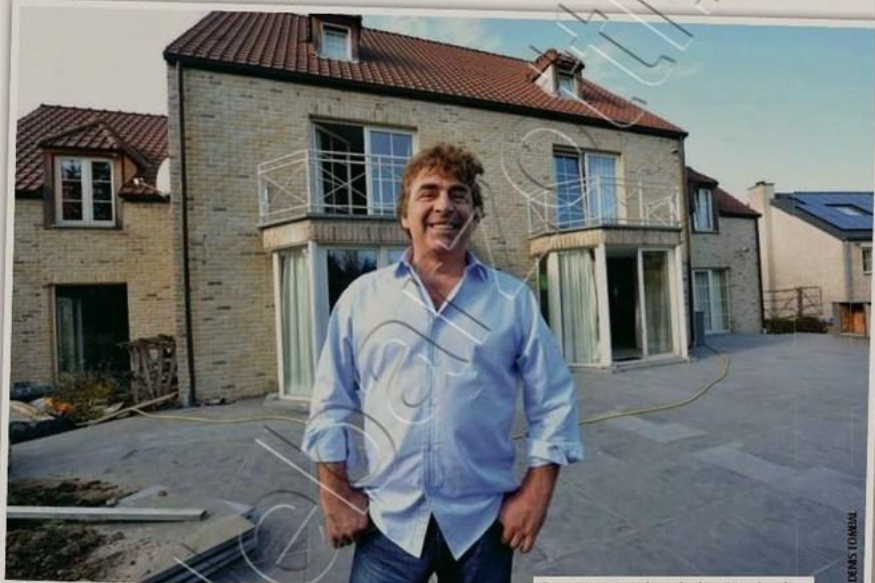
Détrompez-vous ! J'ai un public varié partout où je chante. Et parfois jeune ! Chanteur de charme ? Sûrement pas, ne comparez pas à Julio Iglesias. Je suis un chanteur de mélo-

SON PROFIL

- > Né le 23 juillet 1953 à Châtelineau
- > Il a un frère, Alex, de 13 mois son aîné qui vit aujourd'hui à Milan
- > La famille a quitté Pesaro, sur la Côte adriatique en 1951 pour rejoindre la Belgique. D'abord à Châtelineau ensuite à Court-Saint-Étienne. Là où vit toujours Claude Barzotti
- > Ses parents ont travaillé dans les mines
- > Il a fait ses études primaires à l'école du village : « Comme j'étais intelligent, j'ai vite compris que j'étais bête », sourit-il. « Je n'étais pas un bon élève »
- > Il exercera divers métiers avant d'être directeur artistique chez Vogue durant 10 ans puis chanteur : mécanicien vélo, maçon, peintre en bâtiment...
- > Son amour pour la musique ? A 6 ans, ses parents et son oncle et sa tante se cotisent pour lui offrir un accordéon. Deux ans plus tard, il reçoit une guitare. Cela devient déjà une passion.
- > Il est célibataire, papa de deux filles : Vanessa, 38 ans et Sarah, 23 ans. ■



Sa seconde résidence à Pesaro en Italie.



Il occupe cette maison six chambres depuis un peu plus d'un an à Court-Saint-Étienne.

dies, un chanteur d'émotions. **Vous vous êtes aussi lancé dans l'immobilier ? Homme d'affaire alors...**

Non plus (il rit). Oui, je fais de l'immobilier parce que je suis réaliste, on ne vit pas toute une vie de galas... même si j'ai encore envie d'en faire. J'adore ça. Et j'ai la chance de faire ce que je veux. Je suis auteur, compositeur, producteur... un bonheur.

Avez-vous un rêve non réalisé ?

Non, je ne crois pas. J'ai chanté dans les plus belles salles. Dont l'Olympia, même si ce n'était pas ma préférée, c'était du prestige. J'ai de super souvenirs de tournées au Canada où j'ai chanté trois mois à guichet fermé. Je ne regrette rien en fait, j'aime tout dans ce métier.

l'écriture, le studio et la scène qui est la cerise sur le gâteau. Alors, ne me demandez pas si j'arrête ! Ma motivation est au top ! ■



C'est un casanier et un éternel célibataire.

SUR LE CANAPÉ

SA DEVISE : « Vivons 24 heures à la fois »

SON PLAT PRÉFÉRÉ : « Cela va vous sembler étrange pour un Italien, mais j'adore le couscous. De manière générale, j'aime manger. Je ne sais pas cuisiner, je suis le roi de l'ouvre-boîte. Vous ne me croirez pas, la semaine dernière pour la première fois, j'ai fait des frites à la maison », rit-il.

SES VACANCES IDÉALES : « Dans la maison que j'ai construite, dans la colline de Caserra, à 50 km de Pesaro. C'est un village de

21 maisons, il n'y a rien. C'est isolément est un bonheur »

DES ANIMAUX : « Oui, deux jeunes chats qui courent partout comme vous voyez. Une mère et sa fille, Dolce et Gabina »

SA SONNERIE DE GSM : « Ah, j'ai un problème avec ça, je suis nul pour mon GSM, je ne sais même pas faire une photo avec l'ordinateur ? ça ne va guère mieux. Je vais prendre des cours... mais sans enthousiasme. C'est vraiment parce qu'il faut bien »

SA VOITURE : On le sait passionné de belles voitures. Au

quotidien, il roule dans une belle Audi blanche mais il possède aussi une Ferrari. « Mais je roule moins dans la Ferrari, je vieillis mal, je la trouve moins confortable »

LA PERSONNE QU'IL AURAIT VOULU RENCONTRER : « Jacques Brel ! Sans hésiter, mais je n'ai pas eu l'occasion. J'ai un chouette souvenir, j'ai été invité par son épouse et sa fille pour un dîner au domicile. Elles étaient venues voir l'un de mes concerts. Et dans l'une de mes chansons, je parle de Jacques Brel. Je pense que je

les ai touchées »

LA PERSONNE À QUI IL NE VOUDRAIT PAS SERRER LA MAIN :

« Cela, je ne sais pas. Mais j'ai un mauvais souvenir d'un artiste que j'admire. J'avais été voir Charles Aznavour, l'une de mes idoles, en concert au Forum de Liège. Il a été vraiment désagréable envers son public. Il a refusé des dédicaces, il s'est énervé sur les spectateurs qui le prenaient en photo... vraiment un mauvais souvenir » ■

SA PHOTO PRÉFÉRÉE

« Quel souvenir de mes parents ! »

Financièrement, cela n'a pas toujours été simple chez les Barzotti. Les parents sont venus d'Italie pour travailler durement à la mine. Mais Claude (Francesco de son vrai nom) aime dire qu'il a

recu une bonne éducation et qu'il a été gâté. Dès qu'ils le pouvaient, Anna et Antonio offraient des cadeaux à leurs deux enfants. « Parfois, je m'en veux de leur avoir menti. Ils ne savaient pas lire, j'avais de très mauvaises notes à l'école. Du genre, un

bulletin avec 8 points en rouge [je faisais croire à mes parents, que le rouge, c'était la réussite. Ils disaient alors partout que j'étais un élève très appliqué]. Ses parents sont aujourd'hui décédés. Il les remercie toujours pour tout, comme il le dit. ■



Avec ses parents et ses deux filles, une photo d'archives.



Il fait construire une piscine à l'intérieur de sa maison.



Des photos de famille ci-dessus, Claude (à gauche) et Alex lors de leur communion entourés de leurs parents.

ET SI

S'IL ÉTAIT UNE FEMME : « Je ne m'étais jamais posé la question mais tant qu'à faire, prenons des femmes avec une certaine classe. J'admire assez et j'ai encore regardé des films avec Marilyn Monroe. Maintenant, je veux bien être aussi Naomi Campbell. »

S'IL ÉTAIT UN DES 7 NAINS : « J'hésite mais j'ai d'abord envie de vous dire Timide. Oui, c'est sérieux. »

S'IL AVAIT DÙ EXERCER UN AUTRE MÉTIER : « Professeur de gym ! En fait, enfant, j'étais un amoureux de la musique, des instruments de musique. Et de la gymnastique, c'était en fait cela ma première passion. J'étais assez doué. À 8 ans, j'ai terminé second au championnat de Belgique sur tapis libre. Je suivais des cours à Court-Saint-Etienne et j'adorais cela. Mais faute de subsides, la salle du village a fermé. Les cours de gym ont donc été supprimés et mes parents n'avaient pas les moyens de m'offrir des cours ailleurs. Donc je me suis tourné vers la musique... sans regret aujourd'hui. »

S'IL Y A UNE QUESTION QUE NOUS NE DEVONS PAS LUI POSER : « Aucune, je réponds à tout. »
SON SALAIRE : « Je gagne très bien ma vie, je gagne beaucoup d'argent et je paie beaucoup d'impôts. Et je suis content de payer beaucoup d'impôts. Cela signifie que je gagne beaucoup d'argent. » ■

SON PORTRAIT

« Je suis un pantouflard, je n'aime pas sortir »

Il nous accueille chaleureusement. On arrive en retard, on a eu du mal à trouver sa belle maison dans une étroite rue de Court-Saint-Etienne. « Je vous pardonne, tout le monde se perd. Mais vous savez quoi ? J'ai sans doute une qualité, je suis toujours à l'heure. Je suis sûr que cela vous étonne. »

L'homme est sympa, décontracté dans sa chemise et son jean. On le complimente pour sa belle, spacieuse maison : « Je l'ai construite il y a plusieurs années... mais cela fait seulement un an que j'y vis. J'ai

eu du mal à m'y habituer, je ne peux pas expliquer pourquoi ». Son téléphone sonne tout le temps, il attend encore des architectes pour les finitions de sa piscine d'intérieur.

DANS L'IMMOBILIER

Dans le salon, de grands divans, une énorme télé, deux pianos. Une cuisine équipée nickel, une table en verre sans trace... une femme de ménage est passée par là. La maison donne sur un beau jardin : « Oui, ça m'énerve parce que tout n'est pas fini », sourit

il. « Mais je ne suis ni bricoleur, ni jardinier ». Quand on dit à Claude Barzotti qu'il est un homme d'affaires, il fait un grand « non » de la tête. Mais l'homme, contrairement à d'autres chanteurs belges qui ont connu le succès, sait gérer les choses et assurer ses arrières. S'il ne s'étend pas longuement sur le sujet, on sait que c'est aussi un homme impliqué dans l'immobilier. Il s'est associé avec une équipe com-

petente. Il possède aussi une belle villa avec piscine en Italie, où il se rend quand il le peut. C'est là qu'il aime fêter ses anniversaires : « J'invite 200 amis, des musiciens et on fait la fête. J'adore l'endroit, le soleil... ». C'est là qu'il passera ses vieux jours ? « Je ne sais pas, vrai, je suis un rituel mais je suis devenu belge de cœur », sourit-il. Sa vie en Belgique ? « Je suis un vrai casanier, un pantouflard, un célibataire endurci ! Je ne sors pas beaucoup... sauf pour quelques petits restos dans le coin. » ■



Lors d'une émission avec son grand ami Enzo Scifo, rencontré dans un avion pour Ténérife en 1985.



Son nouveau bar, vide.



Ses deux fidèles compagnons : Doke et Gabana.

SES OBJETS PRÉFÉRÉS

Mes chats et mes pianos

Difficile pour le chanteur de nous dire, dans sa belle maison, l'objet qu'il adore... Il réfléchit un peu avant de se mettre à l'un de ses pianos et de nous interpréter l'une de ses chan-

sons : « J'aime le piano mais je ne suis pas un grand pianiste, loin de là ». Il prend alors sa guitare pour fredonner un autre de ses tubes. Autour de lui, ses deux chats qui grimpent par-

tout : Dolce et Gabana. Clairement les rois de la maison, ils sautent d'une chaise au divan, s'enfuient dans toutes les pièces de la maison. « Ce sont mes compagnons, ces deux-là. » ■



Dans sa maison encore, deux superbes pianos.

